

Contemporains d'Albert de Sartiano, trois autres enfants du Patriarche d'Assise, opéraient des prodiges : S. Bernardin de Sienne, S. Jean de Capistran et S. Jacques de la Marche.

S. Bernardin fut, comme on le sait, le grand propagateur du Culte du Saint Nom de Jésus : au témoignage des contemporains, il fut le plus grand orateur de son siècle : les églises n'étaient pas assez vastes pour contenir ses auditeurs : il était contraint de prêcher sur les places publiques. Un jour, à Vicence, à la Fête du Très-Saint Sacrement, l'espace manqua pour contenir la masse du peuple : le Saint prêcha le matin avant la procession, et dit, dans un langage plein d'enthousiasme, les magnificences et les douceurs de la divine Eucharistie : après ce discours, plus de *trente mille* personnes se pressaient à la suite de l'auguste Sacrement porté en triomphe !

Comme Réformateur de l'ordre en Italie, son activité fut prodigieuse. Il admit dans l'observance plus de *sept mille* religieux : fonda ou réforma, en Italie seulement, *trois cents* couvents de Frères-Mineurs ; *deux cents* monastères de Clarisses et plusieurs maisons de sœurs du Tiers-Ordre Régulier.

(*A suivre*).

FR. FRÉDÉRIC, *M. Obs.*

LE TIERS-ORDRE

DANS LE PASSÉ.

VIII.

Une nouvelle force était née. Elle se fit aussitôt sentir dans la politique agitée de cette époque. Les Tertiaires avaient été défendus et affranchis par l'Eglise. Ils se renforcèrent comme une puissante armée autour de leur bienfaitrice. Ils donnaient après avoir reçu.

Leur secours venait à temps. La papauté était aux prises avec Frédéric II, empereur d'Allemagne. Parsonne ne peut songer à contester les brillantes qualités de ce prince. On a dit de lui qu'il était plutôt un prince moderne qu'un prince du moyen âge. Il est certain que pour l'ouverture de l'esprit et la science du gouvernement il devançait son époque. Mais il gâta ces dons par d'affreux